

La compagnie LLE présente

A l'Orée, la Nuit

promenades artistiques contemplatives
à l'entrée de l'hiver
danse, musique et bal joyeux

Samedi 29 et Dimanche 30 octobre 2016

au lever du jour et au coucher du soleil

à Saint-Privé et Saint-Maurice-des-Champs (71)

A L'OREE, LA NUIT

Promenades artistiques contemplatives

à l'entrée de l'hiver

COMPAGNIE LLE – PROJET 2016

Bilan qualitatif et financier

direction artistique : Armelle Devigon Merville

danses : Armelle Devigon Merville, Dery Fazio, Théo Gidon et Léo Poncelet

composition sonore : François Merville

communication et logistique : Marion Villar

Compagnie LLE – Mairie 37, rue de la Rièpe – 71390 Messey sur Grosne

03 85 92 35 74/ compagnielle@gmail.com / www.compagnielle.fr

Préambule

Matinées à St Privé

Soirées à St Maurice des Champs

Projet pédagogique de composition sonore dans la forêt

Le week-end

- **Fréquentation**
- **Public**
- **Convivialité & Collaborations locales**

Bilan financier

Conclusion

Article de Presse / Témoignages



Le samedi 29 et dimanche 30 octobre 2016 ont eu lieu les troisième rendez-vous annuels de la compagnie LLE sur le territoire de la communauté de communes du sud de la côte chalonnaise.

« A l'orée, la nuit » se proposait par le biais de promenades artistiques contemplatives, de mettre en lumière les magnifiques territoires naturels et patrimoniaux de St Privé au lever du jour, et de St Maurice des Champs au coucher du soleil.

En choisissant de proposer cet événement à la Toussaint, nous faisons le choix d'animer un territoire sur une période de l'année peu encline aux retrouvailles communautaires à l'extérieur. Notre souhait était de mettre en valeur la dimension festive et conviviale de l'entrée dans l'hiver, par le biais d'un repas chaud et d'un bal associés aux parcours artistiques.

Il saute du lit de bon matin, et ne part que si son esprit est net, son cœur pur, son corps léger comme un vêtement d'été. Il n'emporte point de provisions. Il boira l'air frais en route et reniflera les odeurs salubres. Il laisse ses armes à la maison et se contente d'ouvrir les yeux. Les yeux servent de filets où les images s'emprisonnent d'elles-mêmes. (...)

Jules Renard – Le chasseur d'images

C'est imprégné de ce texte fraîchement lu que les promeneurs matinaux sont partis à la rencontre des bocages, étangs et arbres vibrants du territoire de St Privé. Le silence recueilli pendant les propositions chorégraphiques contemplatives a laissé la place à la parole échangée pendant le petit déjeuner à la mairie de St Privé.



Photos : Pierre Acobas

Les promeneurs ont pu ensuite découvrir l'atelier et les oeuvres en lien avec les éléments naturels, de Sylvie Lobreau Chardon, artiste installée dans le hameau de Mondornon de St Privé.

Soirées à St Maurice des Champs

Rendez-vous est donné au château de la Rochette, hameau de St Maurice des Champs.

Les promeneurs découvrent la forêt dense et escarpée, le ruisseau serpentant. Une magnifique ouverture s'offre sur les vignes colorées et le village de St Gengoux. Il est temps de se réengouffrer dans la forêt, alors que la nuit tombe. Les lanternes s'allument. Propositions chorégraphiques et sonores les conduisent peu à peu vers le point final, la chapelle de la Rochette.

Vin chaud, soupes de couleurs et brasero les attendent sous les tilleuls dans le parc du Château, où la soirée pourra enfin se clôturer avec un bal folk.



Photos : Pierre Acobas



L'école de musique de la communauté de communes du sud de la côte chalonaise, le Bateau Ivre, a été enthousiaste pour s'associer au compositeur François Merville au sein d'un projet musical et sonore dans la forêt.

Les classes de flûte, saxophone, clarinette et formation musicale, soit 17 personnes enfants et adultes, comprenant élèves et professeurs, ont participé à l'issue de 4 ateliers en salle puis directement en forêt, à la création d'une composition sonore jouée lors du **parcours du soir à St Maurice des Champs**.

La classe de théâtre (5 personnes) s'est également associée à ce parcours sur une proposition de textes de Jacques Rebotier, au sein d'une installation plastique de miroirs construisant comme des fenêtres à l'intérieur de la forêt.

Les textes de Rebotier scandés par les comédiens cachés derrière les arbres ont pu faire écho à la descente palpable de la lumière en donnant une voix aux arbres.

Les classes de musique ont, elles, accueilli les promeneurs dans une forêt totalement noire, où leurs sons enveloppants voyageaient autour du public, laissant la part belle au silence énigmatique de la forêt.

Sans conteste, cela a été pour eux une expérience extra-ordinaire, pédagogiquement riche sous différents aspects :

- apprentissage de l'écoute d'un lieu, de la place du silence, du jeu sans partition, de l'écoute de ses partenaires sans pouvoir les voir, et la perception de la justesse d'un son.
- occasion assez rare de pouvoir jouer avec d'autres classes d'instruments.
- découverte réciproque des professeurs et des élèves dans une posture nouvelle.
- expérimentation d'une autre manière de jouer la musique/les mots, plus bruitiste/sonore et plus intuitive.
- découverte de l'espace naturel comme partenaire de jeu.
- Sortie des espaces traditionnels de représentations.

➤ **Fréquentation**

Ce fut pari exigeant d'organiser un événement à l'entrée de l'hiver, autour de la Toussaint ! Malgré un nombre total de spectateurs en baisse, dû au fait qu'il n'y a pas eu de représentations scolaires, **la fréquentation augmente de 10%** par rapport à l'année dernière, à représentations égales sur le week-end :

- Météo très ensoleillée et clémente malgré la saison.
- Week-end de la Toussaint avec un pont possible le lundi.
- Bouche à oreille positif et fidélité des spectateurs de « Nos Paysages » et « En Eau » .
- Deux communes et deux maires extrêmement dynamiques et enthousiastes qui ont participé activement à la mise en œuvre du projet sur leur territoire.
- Partenariat avec le Bateau Ivre très fructueux : familles des participants du Bateau Ivre curieuses de découvrir de nouvelles propositions.
- Un grand groupe de bénévoles locaux joyeux et motivés, dont une bonne partie issus des communes participantes.
- Une composante conviviale attractive : soupe, vin chaud, brasero et bal.

FRÉQUENTATION PUBLIC « A L'OREE, LA NUIT » 29/30 OCTOBRE 2016

Fréquentation public	Saint Privé		Saint Maurice des Champs		TOTAL
	Samedi matin	Dimanche matin	Samedi soir	Dimanche soir	
	31	25	77	64	
TOTAL	56		141		197

FRÉQUENTATION PUBLIC « EN EAU » 6/7 JUIN 2015

Fréquentation public	Saules			Bissey			TOTAL	
	Vendredi matin/SCOLAIRES	Samedi matin	Dimanche matin	Vendredi après-midi/SCOLAIRES	Samedi soir	Dimanche fin après-midi		
Nb enfants	25	2		85	9	17	138	
Nb adultes	4	31	28	12	60	42	177	
	29	33	28	97	69	59		
TOTAL	29	61		97	118		126	179

➤ Public

A l'instar de l'année dernière, notre souhait était de créer des propositions artistiques novatrices, de qualité, en milieu rural qui permettent de se faire rencontrer des publics de profils différents : public local issu des communes partenaires et des villages environnants non habitué à ce type de propositions, public plus initié issu des villes ou de villages plus lointains.

En proposant le projet sur deux communes, nous souhaitons encourager la mobilité des habitants à l'intérieur de la Communauté de Communes pour leur faire découvrir des communes qu'ils n'ont pas l'habitude de fréquenter. En choisissant deux parcours foncièrement différents en terme paysager, c'était également une manière de mettre en exergue la diversité des paysages à l'intérieur même de la commune.

Le public reste bien différent suivant les horaires des propositions:

- **Lever du jour :**
 - Public plus habitué aux propositions artistiques, issu des villages aux alentours et des villes (Chalon sur Saône, Cluny)
 - Belle participation des habitants de St Privé.
 - Un tout petit peu moins de public que l'année dernière, arrêté par la peur du froid plus qu'attiré par les horaires moins matinaux !

- **Soir :**
 - Personnes ayant apprécié la proposition au lever du jour souhaitant vivre la diversité des propositions.
 - Un public familial attiré par la proposition globale de spectacle, repas et bal.
 - Des aficionados des bals folks qui se laissent tenter par la proposition entière.
 - Familles des participants du Bateau Ivre.
 - Familles des bénévoles.
 - Malheureusement peu de participation des villageois.

➤ **Convivialité & collaborations locales**

Cette troisième édition a permis d'entériner des valeurs que nous souhaitons réitérer à chaque édition :

- Repas concocté au local des chasseurs de St Maurice des Champs par un groupe de bénévoles tout terrain !
- Montage des chapiteaux, prêts de matériel par l' « Entente », amicale des chasseurs de st Maurice des Champs
- Décoration faite par les enfants des « Etoiles de mères », Maison d'assistantes maternelles de St Maurice des Champs.
- Participation active et gourmande des spectateurs venant en majorité avec une tarte salée ou un pot de confiture .
- Menus composés à base exclusivement de produits locaux en grande partie biologiques (chèvrerie de St Martin du Tartre, vin de la cave de Genouilly, pain au levain d'Antonin à Cormatin, légumes biologiques locaux)
- Tables décorées de nappes blanches, compositions végétales, couverts et assiettes non jetables.
- Décoration de la tente d'accueil avec de grands portraits photos des précédents spectacles de la compagnie LLE.

Photos : Pierre Acobas



BUDGET REALISÉ

> A L'ORÉE LA NUIT

COMPAGNIE LLE - PROJET 2016

TOTAL charges	12 274€
----------------------	----------------

SALAIRES ET CHARGES	7 259€
----------------------------	---------------

Artistes - salaires nets	2 926€
Armelle Devigon Merville	783€
François Merville	573€
Dery Fazio	450€
Théo Gidon	450€
Léo Poncelet	450€
Bal Folk 30/10 - Frederic Sonnerly	110€
Bal Folk 30/10 - Jean Pierre Aupart	110€

Artistes - charges sociales	3 365€
------------------------------------	---------------

Chargée de production- salaire net	450€
Marion Villar	450€

Chargée de production- charges sociales	518€
--	-------------

ACHATS	2 101€
---------------	---------------

Achat matériel Lumière	190€
Régie Générale	890€
Achat costumes	131€
Matières premières repas	890€

SERVICES EXTERIEURS	2 236€
----------------------------	---------------

Frais compagnie	642€
Communication	633€
Assurance	151€
Location parquet	60€
Photographe	300€
Bal Folk 29/10	450€

FRAIS DE PERSONNELS	678€
----------------------------	-------------

Nourriture équipe	310€
Frais de transport	186€
Frais d'administration	182€

TOTAL produits	12 274€
-----------------------	----------------

SUBVENTIONS	8 600€
--------------------	---------------

Région Bourgogne Franche-Comté	3 000€
Conseil Départemental de Saône et Loire	2 500€
Communauté de Communes Sud de la Côte chalonnaise	1 000€
Commune de St Privé	200€
SPEDIDAM	1 900€

RECETTES BILLETTERIE	1 535€
-----------------------------	---------------

Billetterie	1 535€
-------------	--------

RECETTES BUVERIE	139€
-------------------------	-------------

Buverie	139€
---------	------

AUTRES	2 000€
---------------	---------------

Mécénat - Association Terpsychore	2 000€
-----------------------------------	--------

Pour un budget global réalisé de 12274 euros (prévisionnel 14 756 euros), la compagnie LLE équilibre son budget grâce à :

- Un premier soutien de la Région Bourgogne Franche-Comté.
- Un soutien réitéré pour la troisième année du Conseil Départemental de Saône et Loire.
- Un soutien réitéré pour la seconde année de la communauté de communes du sud de la côte chalonnaise.
- Un premier soutien de la SPEDIDAM dans le financement des salaires des artistes.
- Un soutien spontané de la commune de St Privé.
- Un deuxième soutien de mécénat de l'association Terpsychore.
- Une bonne billetterie grâce à une fréquentation en hausse du public.

De manière souterraine, le travail engagé par les deux communes en termes de défrichage, montage de barnum et parquet, prêt de matériel, ainsi que l'implication des nombreux bénévoles ont permis une économie drastique à la compagnie LLE.

Grâce à toutes ces aides, nous avons pu :

- baisser le prix de participation par rapport à l'année dernière du parcours du matin (- 2 euros).
- Maintenir le prix du soir en proposant un spectacle créé avec plus d'artistes et un groupe live pour animer le bal folk.

Nous réalisons combien les expériences des deux années précédentes nous permettent de mieux en mieux d'anticiper les frais engagés pour ces projets. Ainsi les proportions pour chacun des postes de charges ont été très bien respectées.

Heureux !....est le maître-mot de ce week-end pendant lequel les sourires ravis des promeneurs, des maires des communes, des bénévoles, des participants du Bateau Ivre et des danseurs du bal nous ont pleinement nourri.



Avec ce troisième projet, nous avons le sentiment d'avoir touché à une forme de proposition tant artistique qu'humaine qui nous comble, tant les retours positifs de part et d'autre ont été nombreux.

Force est cependant de constater que ces projets extra-ordinaires restent difficiles et longs à porter financièrement et requièrent un temps de préparation extrêmement long. Il est évident que les salaires dégagés sur ce projet ne sont pas à la hauteur du temps de travail engagé par l'équipe artistique, administrative et organisationnelle.



Notre désir d'œuvrer sur le territoire reste intact cependant nous réfléchissons pour les prochaines années à construire des propositions qui permettent la diffusion plus large des formes artistiques afin de les rendre économiquement viables.

Et Merci !

A nos partenaires financiers pour leur soutien, grâce auquel nous avons pu hisser ce projet à la hauteur de nos rêves.

A Antoine et Roger, maires respectifs de St Privé et St Maurice St Champs, dont la joyeuse confiance s'est révélée être un pilier central pour la mise en œuvre du projet.

A Dery, Léo et Théo pour leur implication corporelle totale sur ce temps si rassemblé !

A Jacques pour son inaltérable soutien et son magnifique texte partagé au petit matin.

A Marion, Françoise, Béatrice, Richard qui ont littéralement porté l'organisation sans faille du week-end.





A tous les participants musiciens et comédiens du Bateau Ivre qui se sont laissés porter par cette expérience inédite !

A Sylvie Lobreau-Chardon pour nous avoir chaleureusement accueilli dans son atelier et livré les clés de son univers.

A Michelle, Satya, Marion C, Florence, Mylène, Chantal et Didier, Laura et Nathan, Anne, Isabelle et Alain, Martine et Manu, Adrien, Sabine et Christophe, Frédéric, Giorgio, Christian, Bali, Pierre, Isabelle C, Isabelle B, Laetitia pour leur belle énergie et le temps donné tout au long du week-end.



Aux spectateurs promeneurs qui ont accepté de s'embarquer avec nous.

Grâce à eux TOUS, ces projets de territoire prennent tout leur sens et n'attendent plus qu'à être réitérés !

Photos : Pierre Acobas

Edmond Valette, maire de Saules, spectateur du parcours du matin à St Privé

« *A l'orée, la Nuit* », voilà ce qui nous était proposé par Armelle et la Compagnie LLE. Le mystère était dans le titre, il nous engageait à pénétrer sur la fin de nos rêves, ceux du petit matin, ceux qui veulent nous dire de rester dans l'imaginaire, de ne pas entrer dans l'univers des grands, celui qui n'est qu'une accélération du temps. Nous étions à Saint-Privé et pourtant nous étions sur les chemins de l'errance d'une autre temporalité, au Moyen-Âge ou dans les contes d'Andersen ou bien dans les romans de Dickens ou de Maupassant, dans cette atmosphère de ces campagnes qui ne vieillissent pas, ces décors millénaires et temps d'automne qui vous donnent le sentiment d'être d'ici et pas d'ailleurs. Dans cette nuit qui continuait son périple, sans lune, dans la brume de l'aurore, dans cet entre-deux qui ressemble au passage de la vie, nous avons cheminé comme des mendiants sur les routes de l'exil. Le long d'un sentier mulétier, sous l'ombrage de silhouettes d'arbres gueux, de frêles chandelles éclairaient ici le ventre de dieu, là le sanctuaire des conquérants, plus loin la peau ridée de ces vieux chevaliers, et puis l'arbre homme qui respirait le silence des commencements des jours. Il n'en fallait pas plus pour n'être qu'un pèlerin cherchant son destin dans la parure d'un Giorgione ou d'un Watteau, il n'y avait qu'à s'inspirer de ces paysages mouvementés pour remonter le temps, pour se croire, enfin, en méditation, au creux de nos pensées poétiques, si éloignées des intolérances présentes.

Sur le bord d'un étang, j'ai vu l'eau prendre corps, faire des ronds, se parler à elle-même et nous tendre la main, je l'ai vu qui suivait les contours de nos souffles et l'esprit de nos vertiges, je l'ai vu me demander d'interrompre, un instant, mes arrogances et mes indifférences pour bannir ce Narcisse qui se trompait de combat. J'ai entendu l'oiseau de proie qui appelait à la révolte, j'ai cru, était-ce la raison qui divaguait, que l'eau et l'oiseau s'étaient réconciliés, peut-être quand tranchant le lien de la fatalité, j'allais retrouver mon bonheur passé.

Halte pénétrant au fin fond de l'inconscient, dans ce champ de mines et d'espérances, dans ce crépuscule qui ne demandait qu'à s'ouvrir sur des audaces nouvelles. Là, dans la chevelure ébouriffée d'un chêne centenaire, un ange se réveillait, se détendait, s'articulait avec l'origine du monde, il n'était qu'un ange et pourtant il me racontait toutes les naissances et toutes les lumières du matin, toutes les bravoures à se lever et à reprendre les éternels itinéraires ordinaires et je n'avais pas envie de voir le soleil ni l'agitation banale de la succession des jours. Je le suivais des yeux, plutôt de ma peau, de mes nerfs, de ma sensibilité, je n'avais d'yeux que pour lui parce qu'il était devenu mon fil conducteur, mon expression de compassion et mon désir de m'évanouir dans sa chair dansante, prévenante, affectueuse.

L'automne donne des atmosphères indéchiffrables, ésotériques, où nous sentons l'enfant en nous, du moins cette enfance nostalgique qui a besoin d'avoir peur pour exister, pour retrouver des gestes d'amour et des paroles oubliées. Fantôme d'être perché dans ces branches dénudées, forme de notre corps serpentant autour de nos multiples inconséquences, cherchant l'issue de nos impasses dénaturées, brouillonnes, l'esprit s'égaré, rebondit, s'affole, ne sait plus à quel saint se vouer, ce corps se perd pour mieux s'inventer.

D'herbages en chemins, vagabondages à pas feutrés, maisons animées, maisons abandonnées, pierres aux odeurs de générations attentionnées ou négligentes, hennissement de chevaux en liberté, de bruissement d'eau dérobé, le cœur se remplissait d'une respiration inaccoutumée. Au milieu d'un pré l'arbre mort s'érodait, la pluie, le vent s'en donnaient à cœur joie sur son tronc fripé, il était là et, en même temps, il disparaissait petit à petit de l'horizon des hommes, quand j'ai vu son âme vouloir, enfin, s'élever, se détacher, le quitter définitivement, elle montait avec la lenteur de ceux qui prennent le deuil. J'attendais de voir cette apparence embrumée partir dans cet adieu déchirant, mais, en se dressant sur la pointe des pieds, aussi haut qu'elle puisse se le permettre, elle resta figée, puis, dans cet étonnement des incroyants, elle ne voulut plus s'absenter et je vis la vie qui me faisait un signe, l'arbre était vivant.

En se retrouvant devant un thé, un café, des confitures et du bon pain, nous n'étions plus des rescapés venus voir s'il y avait quelque chose à sauver, nous étions des renaissants reconnaissants, la mine réjouie et la parole faconde, le rouge aux joues et la promesse de revenir pour une autre expérience, pour renaître de nos cendres.

En partant, il était indispensable de rencontrer Sylvie Lobreau-Chardon dans son atelier au sortir du village. Nous étions dans ce même état d'esprit de recherche, de faire remonter des émotions, de les faire émerger et de les attraper pour en faire un désir de vie, une approche de soi dans ce que nous avons de meilleur, c'est-à-dire dans cette main tendue vers nos profondeurs inexplorées.

C'est par ces moments de bonheur que je sais que les hommes sont habitables, moi le premier, alors remerciez Armelle et toute son équipe, Jacques, Dery, Théo, Léo, François, Marion.

Saty Triboulin, bénévole au parcours du soir à St Maurice des Champs

Brèves

- Ah ! tu es là aussi ! Super ! On marche ensemble ? – Les garçons, perception des bottes ! – Chouette, j'ai le temps d'une clope. – Elles sont marrantes leurs lanternes. – C'est qui Armelle ? – Il faut que l'on revienne avec les enfants mon chéri, je veux ramasser des châtaignes. – Regarde les arbres et tais-toi ! – Chut, chut. – Papapapamamamabiboubibi arhhhh – T'as éteint ton portable ? – Oh ! – Regarde la princesse blanche ma chérie ! – C'est quoi les animaux ? – Comme c'est beau ... - Restez devant la corde les enfants, c'est dangereux. – C'est magnifique ici. – Ouah, ça monte ! – Maman, porter ! – Donne-moi la main. – Attendez-moi ! – Alors les enfants, quand on trouve des miroirs dans le bois on s'arrête car c'est la forêt magique. On se tait et quand il y a le silence, les arbres parlent. – On va revoir la princesse blanche ? – J'ai mal aux pieds. – Papa ! y'a des singes dans le pré ! – Pourquoi on attend ? – Le coucher de soleil est magique. – J'ai froid. – On va où ? – La princesse avec du feu ! – Chut, chut. -/..... - Tu essaieras de ne pas te refaire une entorse. – Aie ! les ronces. – Lève les pieds plus haut. – On est où ? – Tu vois mon cœur, c'est le grand chariot. – Tu entends ? – Le bruit des feuilles mortes et j'ai dix ans. – J'adore cette musique. – C'est long. – Maman j'ai faim. – On fait la course ? – je vois des lumières. – Ouah ! Ouah ! – C'est quoi une chapelle ? – Oh les belles fleurs ! – On voit rien. – Attention à la marche ! – La soupe orange ou la verte ? – On est bien près du feu. – Le vin chaud, il déchire. – Tu peux m'offrir une cigarette ? – Le cochon, juste là. On a arrêté les chiens là ! – Allez on charge pour la vaisselle. – ça vous a plu ? – La fumée me brûle. – Roger, je mets ça dans ta remorque ? – Au moins quatre-vingts personnes. – C'est les confitures de ce matin. – Infiniment merci. – Appelle-le Président. – D'artagnan a été dans ce château. – Vous allez écrire ? – C'est Georgio. – Allez on y va je suis crevé. – C'était chouette.

- A refaire.

- Nous entrons dans la forêt.

Nous écrasons les châtaignes, frôlons les ronces, faisons chanter les feuilles sèches, observons le ciel et les couleurs du couchant à travers les branches, respirons la terre, les racines, les champignons, sourions à notre voisin, prenons la main d'un enfant, cherchons l'horizon, l'installation, la création. Nous murmurons, nous nous taisons. Tous nos sens en éveil. Nous entrons dans la forêt.

Les racines / la source

Là ! La dame ! L'esprit féminin de la forêt. Posée en contrebas, magnifique et majestueuse, par essence. Son ample robe blanche la drape de grâce. Sereine et tranquille, elle se lève et descend un petit chemin à flan de coteau ... elle marche, elle coule, elle fond vers le ruisseau. Gestes fluides et précis, pas lents et posés, regard infini et sur nous, destination lointaine et proche... Intemporelle. C'est elle la source, la mère, la déesse. Elle a toujours été là et y demeurera. Là et ailleurs. A la fois. Sa silhouette s'amenuise et

Là ! Les bêtes ! Une puis deux. Couleur forêt elles rampent, escaladent, se roulent, se rencontrent, sautent dans l'eau, se cherchent, se chassent, flairent, l'humus, l'air, grattent, se frottent. Elles appartiennent au bois, à la terre ... et la musique de l'eau en accompagnement, qui coule et va inlassablement. Animalité pure. Racines. D'où on vient. Rien à dire.

Chemin

Nous sommes dans la forêt. Mi lumière, mi obscurité. Le sol descend. Nous sommes dans notre ventre. Nos pieds sur la terre, ancrage, nos têtes dans le ciel, ouverture, notre cœur ouvert, humanité. Nous traversons un ruisseau en marchant sur des pierres. Solidité. Nous montons dans le bois. Sensations physiques de l'effort. En nous et autour de nous à la fois. Les odeurs montent du sol avec les herbes écrasées, les respirations s'entendent, le silence et les mots en même temps. Puis une allée plus ... civilisée ? ... et

Magie

Des miroirs dans la forêt qui reflètent les branches, les feuilles, le ciel, nos âmes. Horizontalité terre/ciel/alignement des personnes. Verticalité arbres/humains. Les troncs sont droits, inattaquables, denses. Les hommes sont droits, inattaquables (?), denses (?). Et puis, dans le silence profond et naturel, les arbres parlent. Murmurent, crient, chuchotent, ensemble ou à deux, soliloquent ou en chœur. Les mots, les bribes, les phrases dans l'air qui nous arrivent et nous pénètrent. Aucun sens, aucune grammaire ou conjugaison, juste la vibration avec le reflet des branches et du ciel par terre, les troncs en face et nous, en réception de tout.

Avancée

Nous continuons à cheminer, à l'orée du bois. Soudain la lumière du soir, tendre et orange dans la brume nous accueille. Calme. Paix en nous. Mais là !

Deux animaux blancs qui vont, du bois au champ. Ils nous ignorent et vivent leur corps, leurs sens, leur joie profonde d'être en vie. Nos regards alignés par-dessus la haie, focalisent sur eux. Un petit trou, une échappée dans la bouchure pour les petits. Nous rions, nous regardons, nous partageons. En joie de les voir en joie. Encore. Ils se rapprochent, nos chemins deviennent parallèles et nous entendons leurs respirations essoufflées, profondes. Elles rentrent dans nos oreilles aux aguets pour réveiller quelle part de nous ?

Et c'est la vigne. Le coucher du soleil derrière les collines et dans la brume du soir. Beauté et pincement au cœur. Le jour s'achève. Heureusement nous ne sommes pas seuls. D'un coup nous nous rapprochons, besoin de lien, de contact ; pour partager, communier, prier. Vivre l'instant et affronter la nuit. Le silence est dense. Et nous marchons. Chacun de nos pas compte, chacune de nos respirations compte.

Feu

Et là ! Dans le bois, en face de nous la Dame. Le feu est sous sa cape blanche. Ses bras dessinent des courbes dans l'air noir, ses mains modèlent des ailes, des oiseaux, des espaces ronds et doux en ombres chinoises, elles jonglent avec le feu, elles dansent, elles chantent dans la nuit. Plus rien n'existe que ce ventre illuminé, porteur de chaleur, ces mains créatrices, ces bras sculpteurs ... Douceur, profondeur, essence, ... Encore ! Mais elle se retourne dans une spirale et l'obscurité est là, nourrissante et fertile. Légère. Les lanternes s'allument doucement et nous reprenons le chemin. Petit à petit les mots reviennent, les blagues, le besoin de se dire, de partager, de prendre la main de quelqu'un. Transition. Passage. Le corps, la marche, la terre qui monte, les racines et les ronces nous ramènent dans l'instant présent. Et là !

Vibrations

Ce sont les feuilles bruissantes sous nos pieds qui nous apaisent et nous font chuchoter, accompagnées par des coups frappés. Ensemble dans le bois. Noir absolu. Juste les étoiles entre les branches écartées de la canopée. Et puis, plus de frappés, de vibrations entre les arbres, portés par l'air jusqu'à nous. Un voyage sonore indéfinissable, les percussions en écho des flutes, de la clarinette, du saxophone, du vent, des feuilles, des arbres et du ciel. Un jazz naturel où les instruments et la nature se répondent, se cherchent, se trouvent, s'éloignent, s'assemblent. Duo, solo, unisson, crescendo, piano, fortissimo ... silence ... et le tissage sonore recommence, puis se calme, puis laisse la place aux coups frappés, qui s'espacent... rapetissent ... disparaissent...

Les lanternes se rallument. Nous marchons dans les bois. Ensemble. Différents.

Alchimie

Et c'est la chapelle. Où s'alchimisent les sensations vécues, les nouvelles perceptions, l'expérience partagée. Elles s'intègrent en chacun, chacune, jusqu'à la plus petite des cellules humaines qui nous composent. Le lieu : paix séculaire, l'aménagement : reflets, lumière, les gens : ouverts, tout se mélange et permet l'absorption intime de la ballade.

Je me sens bien.

J'ai faim. Et là !

De la musique, des soupes, des gaufres, de la lumière, des sourires, de la chaleur, du vin, du pain, pas de boursin mais des mains qui se tendent, me servent, me font danser...

GRATITUDE.

Prés, bois et rivières pour plateau de danse

Pour les danseurs de L.L.E, pas de plateau, ni de pierres, des prés, un bois, une rivière ou un étang font office de praticable. Juchés dans un arbre, livrés dans son tronc ou flottant sur un miroir d'eau, les danseurs éveillent au ondement la nature, font corps avec elle pour deux balades douces et contemplatives. À l'orée, la nuit...

Reconnue à l'intérieur d'un arborescent, l'œuvre de l'artiste, Théo Megan-Gidon s'éveille lentement au milieu de ce champ de Saint-Étienne tout juste vidé des vignes et de leur mirre. « Laisse passer l'écume des doigts, respire bien, laisse glisser la sensation vers l'extérieur », demande doucement Amélie Devigou-Merville plantée au pied de l'arbre. L'heure n'est au travail de répétition.



pas », explique le danseur. Depuis trois ans déjà, chaque changement de saison est

pour la vie L.L.E. l'occasion d'un nouveau départ dans la nature, une proposition chorégraphique et surtout un p a r t a g e avec l'instan-

Dans les champs, auprès des lavoirs, dans les prés ou en forêt, Amélie Devigou-Merville et les danseurs qui l'accompagnent créent une balade sensorielle mêlée de petites folkies, musiques folkloriques ou provocatrices pour redécouvrir ce qui nous entoure, regarde attentivement la nature.

Vallée et bal folk

Le projet est, cette année, encore plus ambitieux car outre le parcours au petit jour, la balade du soir a été l'occasion d'un projet pédagogique avec les élèves et leurs professeurs de l'école de musique de Saint-Maurice-des-Champs. Les musiciens de Jean-François Merville ont travaillé avec ces élèves pour des postures musicales.

Installés à la verticale de la nuit dans la forêt de Saint-Maurice-des-Champs, ils accourent pour partager la magie de la nuit et l'intervention des danseurs.

« On ne sait pas d'habitude les sons, on ne voit pas les musiciens mais au lieu que cela soit oppressant, c'est très doux », explique la danseuse Dery Paris.

Chaque balade se conclut soit par un petit-déjeuner soit par une soupe le soir avant de partager un bal folk.

« Il faudrait bien ça pour se réchauffer », explique la chorégraphe qui a créé les deux groupes bien connus Al'O'Clock le samedi et le Duo Balzars le dimanche. Mais pas de bal sans balade. Qu'en pensez-vous ?

Marion Sazoué

Dis patrouille ou à la tombée de la nuit

« Nous sommes à l'écoute de ce que la nature nous dit. Ce travail s'appuie sur les éléments, comment ils font corps à ce qui se passe dans le corps des danseurs. On s'appuie sur la qualité des éléments végétaux, l'eau, la présence animale, ce matin nous avons créé un accord, hier des entendements dans la forêt », explique la chorégraphe. « Si l'écologie est importante, cela ne fonctionne



« Nous créons des chorégraphies en fonction de ce que les lieux nous disent »

Amélie Devigou-Merville, chorégraphe

« Théo Megan-Gidon fait corps avec l'arbre, en devient presque une existence qui réagit aux éléments », note l'artiste.

PRATIQUE

■ Samedi 20 à 7 h et dimanche 20 novembre à 6 h

Balade à Saint-Priest au hameau de Mireuilles (1h 30) avec un petit-déjeuner et d'une visite de l'atelier de l'artiste S. Labrous-Charbon 110€ (soit un tarif exceptionnel pour les résidents)

■ Samedi 26 à 17 h 45 ou dimanche 20 novembre à 18 h 45

Vallée au hameau de Rochette à Saint-Maurice-des-Champs. Balade nocturne d'1h 30, soupe et bal folk (15€ ou 13€ avec tarifs réduits)

RESERVATION au 06 52 53 04 03